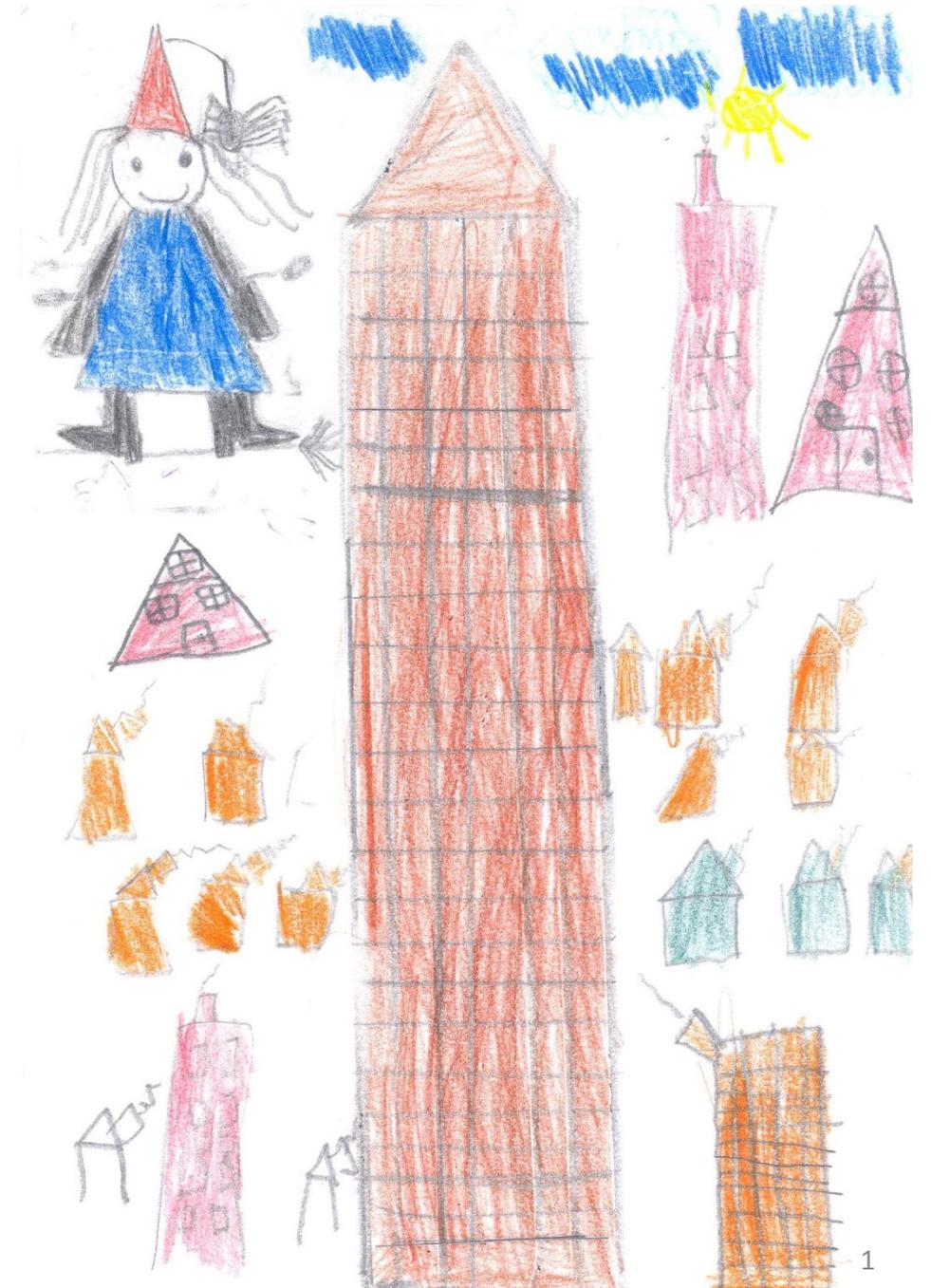


# La sorcière Camomille à Lyon



Tout a commencé un jour chez le coiffeur par une annonce parue dans le journal "Le progrès" : un grand concours de mode pour sorcières et fantômes allait se tenir prochainement à Lyon.

Je me suis aussitôt inscrite pour y participer. Puis, je me précipitai dans une boutique très chic de la Croix-Rousse, quartier des Canuts, anciens Soyeux de Lyon, pour y acheter un morceau de soie.

Je me mis immédiatement au travail. Je découpai une robe très originale. J'avais l'intention de la présenter moi-même et j'étais sûre de pouvoir gagner. Je décidai, en plus de la robe, de confectionner un manteau que je porterai pendant le voyage. D'ailleurs à Lyon, à cette époque de l'année, il fait encore froid.



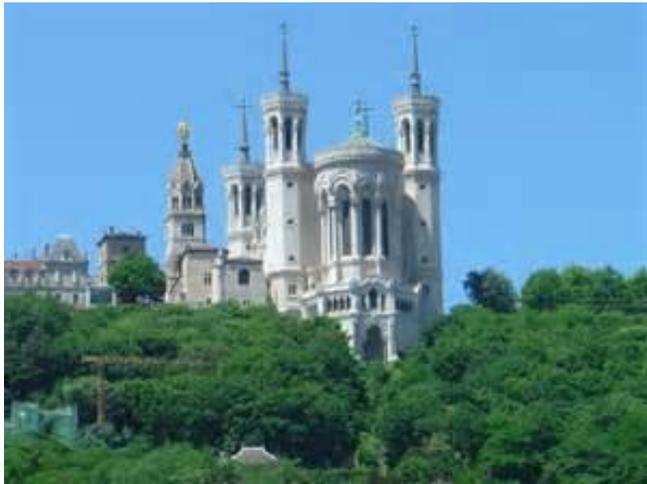
J'avais mis tellement de temps à préparer cette garde-robe que je me mis en retard pour le voyage. Je quittai la maison si rapidement que je ne pus passer chez le mécanicien pour une révision complète de mon balai, changer les bougies, vérifier les freins...

Enfin, munie d'une carte, je mis le cap sur Lyon.



Ahhh! Lyon ! La ville des Canuts et de la soie, de Guignol et des frères Lumières! Après plusieurs heures d'un voyage épuisant, mon balai fit un bruit bizarre et plusieurs sauts étranges. J'avais dû aller un peu trop vite.

Je survolai la basilique de Fourvière quand mon maudit balai, échappant totalement à mon contrôle, commença à voltiger dans tous les sens et me projeta contre une fenêtre du musée des Beaux-Arts de la place des Terreaux.



Basilique de Fourvière



Palais des Beaux-Arts



Et comme dans les musées, il n'est pas prévu d'entrer par la fenêtre, mon arrivée brutale déclencha toutes les sonnettes d'alarme. Les gardiens commencèrent à me chercher, mais je ne voulais surtout pas qu'ils m'arrêtent, car je n'avais pas de temps à perdre.

Pour détourner l'attention de mes poursuivants, je me cachai dans différents coins du musée, et d'abord derrière un fameux tableau "Mercure et Angus".



Mercure et Angus, vers 1620, Jacob Jordaens



Ensuite, je me blottis contre une statue. Mais de plus en plus de visiteurs passaient et me dévisageaient. Je décidai donc de continuer à chercher d'autres cachettes.

Finalement, pendant que je me reposais après tant de fatigue, les gardiens me découvrirent.



Buste de Juliette Récamier en marbre, 1805-1806, de J. Chinard.



Chien danois, 1894, Georges Gardet



M'arrêter, moi ! Pressée comme je l'étais ! Jamais!  
Sans réfléchir, je saisis mon balai et me précipitai vers une fenêtre. Mais le balai tomba complètement en panne. Je fus projetée dans tous les sens et plongeai au confluent du Rhône et de la Saône. Quel désastre !



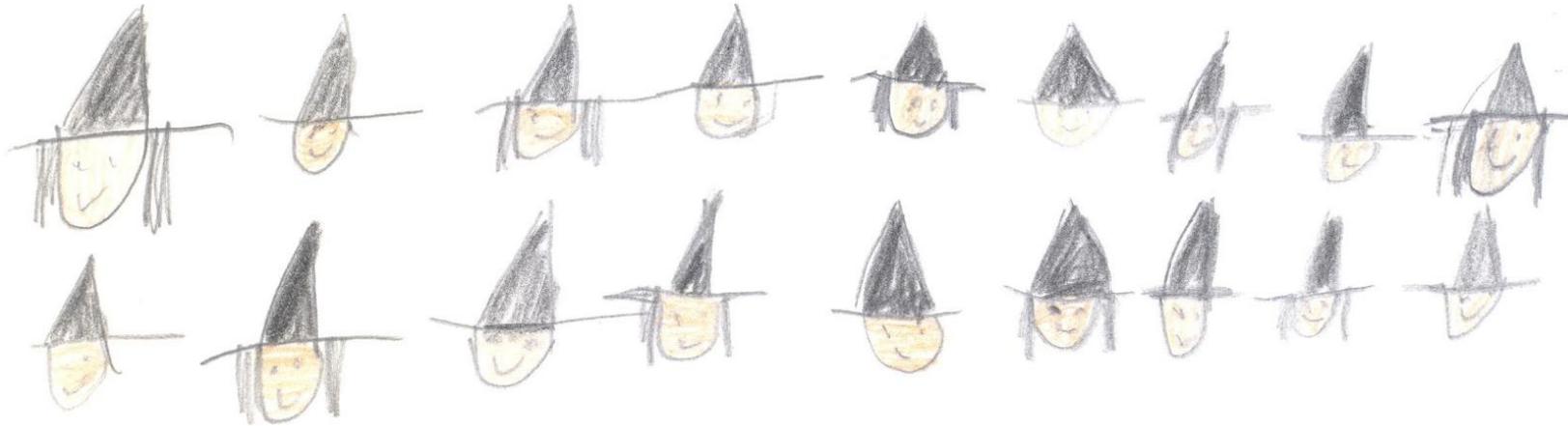
Le confluent du Rhône et de la Saône

**Après toutes ces péripéties, arriverai-je encore à temps au concours ? Je commençai à courir à toute allure dans les rues de Lyon.**

Quand j'arrivai au aux Serres du parc de la Tête d'Or , où se déroulait la manifestation, mon aspect n'était pas brillant. Tant pis ! Je n'avais pas de temps à perdre, je mis immédiatement ma jolie robe.



Les serres du parc de la Tête d'Or



Et tout en courant, je rattrapai la fin du défilé. Alors, je suivis les autres concurrents avec élégance avançant au milieu des cactus et autres plantes carnivores.

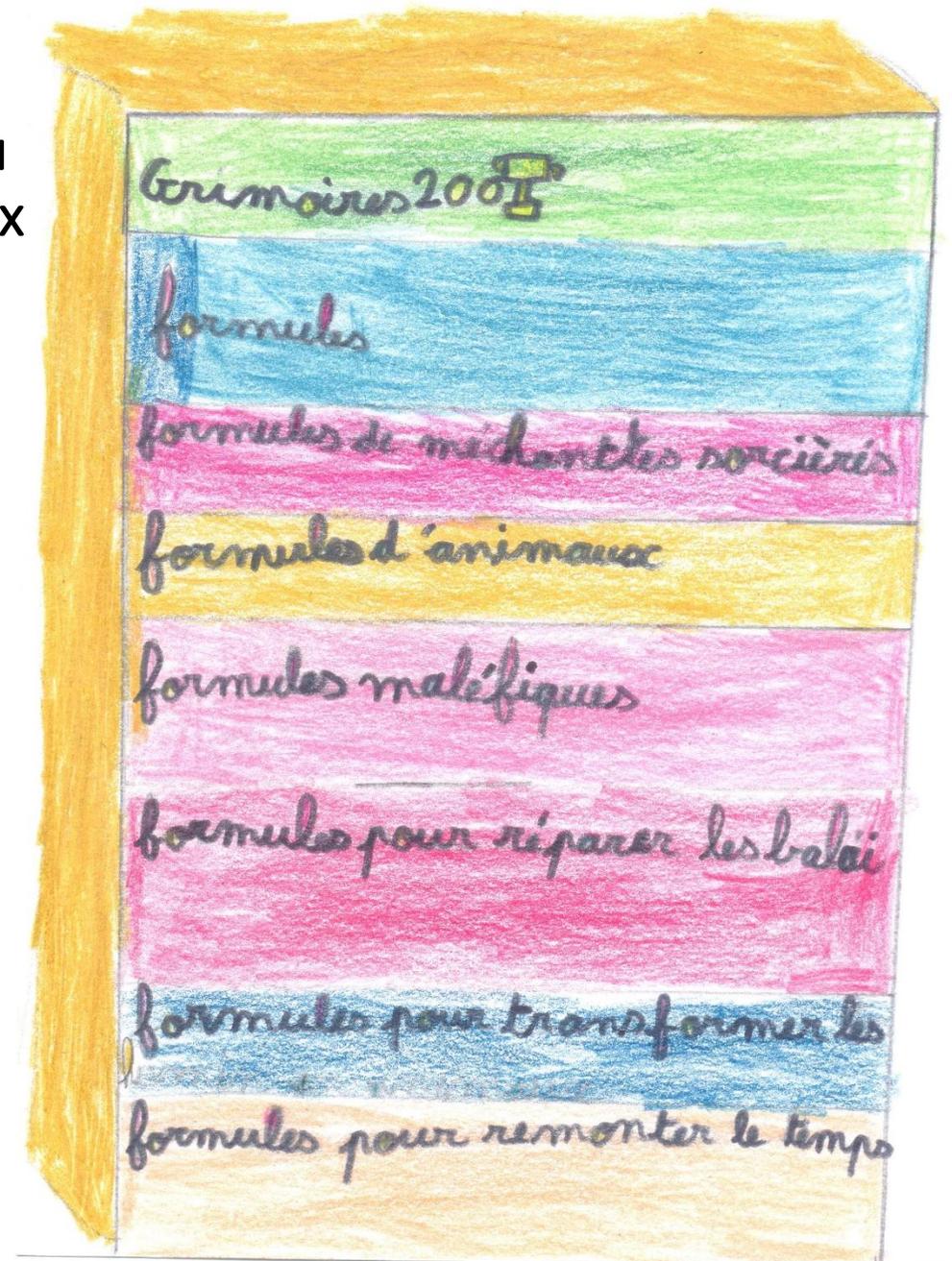
Je savais déjà que je marchais avec une certaine grâce mais, à vrai dire, je ne m'attendais pas à un succès aussi éclatant. Tous applaudirent, sifflèrent et sautèrent.

Naturellement, j'obtins le premier prix grâce à ma robe à moitié mise et qui laissait entrevoir mon pantalon en dentelle.

Les membres du jury déclarèrent qu'ils n'avaient jamais vu un pantalon aussi original que le mien. J'emportai mon prix comprenant la grande encyclopédie de magie et de sorcellerie et j'entrepris mon voyage de retour vers "le monde hanté de la sorcière Camomille".

Le problème fut que je dus revenir en avion-stop car il n'y eut pas moyen de mettre en marche le balai, même pas avec la formule magique pour « faire voler les balais cassés » que j'ai appris dans ma nouvelle encyclopédie !

Texte original de Enric Lareulla réécrit, tapé et illustré par la classe de CE1 de Berthie Albrecht.



## Mercure et Argus,

Huile sur toile vers 1620 de Jacob Jordaens (né en 1593, mort en 1678).

H. 202, L. 241 cm



Anxieux, les muscles tendus par l'attente, un jeune garçon a les yeux rivés sur un vieil homme qui semble assoupi, appuyé sur son bâton. Derrière eux, quatre vaches paissent ou nous regardent.

Dans ce tableau daté du début des années 1620, Jordaens relate l'histoire de la jeune nymphe Io aimée par Jupiter. Celui-ci la protégea de la jalousie de Junon en la transformant en génisse blanche. Mercure déguisé en jeune berger a réussi à endormir son gardien nommé Argus. Au moment où ce dernier s'assoupit, Mercure saisit son glaive recourbé pour lui trancher la tête. Les procédés plastiques renforcent la tension dramatique : cadrage serré, composition formée de diagonales, couleurs vives et chaudes (rouge vermillon, bleu lapis, vert sombre), modelé des corps par une lumière crépusculaire.

Buste de **Juliette Récamier** en marbre, 1805-1806, de J. Chinard.



D'origine lyonnaise, **Juliette Récamier** (1777-1849) reçut dans son salon les personnalités politiques, artistiques, littéraires les plus importantes de son temps, pendant la première moitié du XIXe siècle. Juliette Récamier fut tour à tour modèle, commanditaire, collectionneuse et initiatrice d'un nouveau goût.

# Chien danois, en marbre, 1894

## Georges Gardet (1863-1939)



Georges Gardet est connu comme sculpteur animalier. Il réalise sur commande, de nombreux « portraits » d'animaux chéris par leur maître comme cette sculpture très réaliste, une commande de son maître en souvenir de son chien.